

Les Séminaires inter-sites de BOREA

HOMME LIBRE, TOUJOURS TU CHÉRIRAS LA MER

Homme libre toujours tu chériras la mer. © Breteau & Drylewicz, 2020

> JEUDI 18 JUIN 2020, 16H (PARIS), 10H (ANTILLES)

Enquêter sur les imaginaires sensibles de la mer. L'ambition géographique et culturelle du projet Sensitroph

En août 2019, un jeune garçon faisait la découverte à Trouville d'une bouteille à la mer en provenance du Havre qui contenait des invocations à l'adresse d'un « djinn des mers ». Comme cette anecdote en témoigne, la quantification monétaire des services écosystémiques ne donne qu'une vue partielle et étroite des relations intenses que les sociétés humaines entretiennent avec leurs milieux naturels en général et en particulier avec un monde marin si riche de légendes. Par-delà le fameux « désenchantement du monde » diagnostiqué au début du XX^{ème} siècle par le sociologue Max Weber, la vie sociale est encore parcourue par les formes d'un animisme ordinaire et sous-jacent qui fonde des liens affectifs puissants avec le monde matériel. À l'heure où l'on assiste à l'effondrement rapide des écosystèmes face aux pressions anthropocéniques, il apparaît plus que jamais nécessaire de mesurer la portée de ce qui s'effondre avec le vivant et ce qui — de nos cultures, imaginaires et intimités — est mis en jeu quand la santé des écosystèmes est menacée.

Le projet Sensitroph : du rivage percevoir la mer porte donc cette ambition : comprendre en quoi la richesse des réseaux trophiques marins n'est pas seulement liée à des questions de « nourritures » au sens métabolique du terme mais touche aussi à ce qui nourrit, intérieurement et existentiellement, l'être humain et les lieux qu'il habite. Financé par la Fondation de France sur une durée de deux ans, le projet rassemble des chercheurs. ses en écologie des systèmes, en géographie humaine et en esthétique environnementale ainsi que des partenaires comme le Conservatoire du Littoral et l'Office français de la biodiversité. Il repose sur la combinaison de méthodes d'enquêtes quantitatives et qualitatives (questionnaires en ligne, entretiens) auprès d'une diversité d'acteurs du littoral fréquentant le rivage de la Baie de Seine à des outils de modélisation spatialisée du réseau trophique local. L'objectif est de proposer une caractérisation des relations aux rivages et à la mer ainsi que de leurs enrichissements culturels, en vue de projeter les futurs possibles du littoral sous différents scénarios (changement climatique, transformation de la pêche, construction de parcs éoliens, gestion des réserves). Ce séminaire a pour but de présenter les grands axes du projet et de se pencher plus particulièrement sur l'un de ses grands volets, à savoir l'étude des imaginaires sensibles de la mer. Quels sont donc les différents objets, signes et phénomènes qui, à l'image de ces coquillages dans lesquels on croit entendre le bruit de la mer, nous permettent depuis le rivage de la percevoir intimement et d'en développer un imaginaire ?

Alors que nous nous apprêtons à publier notre questionnaire en ligne début juillet, nous lancerons un appel à tous ceux d'entre vous qui fréquentent la Baie de Seine pour nous aider à le remplir et à enrichir notre enquête !

par **Clara Breteau**, géographe, chercheure postdoctorante,
Equipe ECOFUNC/BOREA, Université de Caen Normandie

∞ Programme et archives des Séminaires

@ Contacts

> Prochainement

Calendrier et archives des présentations sur : www.borea.mnhn.fr

K. Costil, katherine.costil@unicaen.fr
E. Bézault, ebezault@univ-ag.fr
M. Pouilly, marc.pouilly@ird.fr

> **Jeudi 9 juillet.**
Les tribulations de l'huître face au changement climatique. par Carole Di Poi.